

Non classifié

EDU(2007)3



Organisation de Coopération et de Développement Economiques
Organisation for Economic Co-operation and Development

08-Jan-2007

Français - Or. Anglais

DIRECTION DE L'EDUCATION

EDU(2007)3
Non classifié

NOTE DE SYNTHÈSE : RÉUNION INFORMELLE DES MINISTRES DE L'ÉDUCATION DES PAYS DE L'OCDE SUR L'ÉDUCATION ET LA FORMATION PROFESSIONNELLES

Lundi 22 et mardi 23 janvier 2007, Danemark

Le document ci-joint présente les questions à examiner au cours de la réunion informelle des Ministres de l'Éducation des pays de l'OCDE, accueillie par les autorités danoises.

Contact : Mme Barbara Ischinger, Directeur de l'Éducation, mél. : barbara.ischinger@oecd.org
tél. : +33 1 45 24 92 10

JT03220177
Ta. 79458

Document complet disponible sur OLIS dans son format d'origine
Complete document available on OLIS in its original format

Français - Or. Anglais

**NOTE DE SYNTHÈSE : RÉUNION INFORMELLE DES MINISTRES DE L'ÉDUCATION
DES PAYS DE L'OCDE SUR L'ÉDUCATION ET LA FORMATION PROFESSIONNELLES**

COPENHAGUE - 22-23 JANVIER 2007

1. Inculquer les compétences de demain : contextes du marché du travail et du secteur éducatif

Session 1.1 Tenir compte de l'évolution du marché du travail

Problématique

1. Les filières d'éducation et de formation professionnelles doivent s'adapter à l'évolution rapide des marchés du travail et anticiper les besoins de demain. Les mutations économiques qui sont le reflet des pressions mondiales, de l'innovation technologique et des nouveaux modes d'harmonisation du travail transforment à la fois les entreprises et les qualifications qu'exigent les emplois. Certains pays, tout en se contentant d'une façon générale d'une éducation et une formation professionnelles basé sur la pratique, se trouvent confrontés à un manque de places d'apprentis. D'autres pays, qui ont opté pour l'éducation et la formation professionnelles dispensées en milieu scolaire, ont massivement investi dans la formation des instructeurs et dans les équipements nécessaires pour inculquer les compétences dont la demande est peut-être en baisse – alors que la demande de compétences techniques plus nouvelles est en hausse. D'autres encore arrivent à la conclusion qu'étant donné la flexibilité des marchés du travail, il pourrait être plus efficace d'inculquer nombre des qualifications au moyen d'une formation initiale générale qui se conjuguerait à des formations courtes (tout au long de la vie) et à des actions de formation en cours d'emploi et de type informel. Parallèlement, les flux migratoires croissants comblent certains manques de personnel qualifié dans les pays d'accueil, créant à la fois quelques nouveaux besoins de formation dans ces pays (tel que l'apprentissage d'une deuxième langue pour les adultes) et certains déficits de compétences dans les pays d'origine. Quelques pays ont toujours du mal à intégrer les migrants de la deuxième génération dans leur système éducatif et leur marché de l'emploi.

Questions

- Les filières d'éducation et de formation professionnelles, qui sont solidement implantées au stade de la formation initiale, sont souvent associées à des métiers très clairement définis sur le marché de l'emploi ; celles qui le sont moins (dans certains pays anglo-saxons, par exemple) se caractérisent souvent par une définition plus floue des tâches et mettent davantage l'accent sur les processus informels d'apprentissage. S'il est vrai que le système de formation en alternance présente de nombreux atouts, son exportation vers des pays où il n'existe pas a été tentée avec plus ou moins de succès. Comment est-il possible de mieux articuler les innovations en matière d'éducation et de formation professionnelles avec celles, complémentaires, survenant dans l'organisation et le marché du travail ?

- Comment est-il possible de maintenir un bon équilibre entre la formation professionnelle initiale – pour acquérir des savoir-faire utiles pour toujours – et les actions permanentes de formation visant à inculquer les qualifications spécifiques qu'exige un emploi local ou en mutation rapide ?
- Dans quelles circonstances les systèmes de certification contribuent-ils à rattacher l'éducation et la formation professionnelles aux exigences du marché du travail ? Quand ces dispositifs ont-ils pour effet de figer des métiers et des qualifications obsolètes ? La reconnaissance plus systématique des acquis informels peut-elle renforcer l'efficacité de l'éducation et de la formation professionnelles ?
- Dans quelle mesure peut-on s'attendre à ce que les migrations résolvent les pénuries de personnel qualifié à l'avenir sans qu'il soit nécessaire de recourir aux filières nationales d'éducation et de formation professionnelles ?

Session 1.2 L'enseignement supérieur et le contexte éducatif plus vaste

Problématique

2. Les pays de l'OCDE ont emprunté des voies différentes pour élargir l'enseignement post-obligatoire. Certes, tous ont augmenté l'effectif des diplômés de haut niveau à l'université, mais certains ont préservé un vaste secteur d'éducation et de formation professionnelles alors que d'autres ont cherché à combler le déficit de compétences constaté par une diversification des formations supérieures et post-secondaires, ce qui les a parfois amenés à créer un nouveau niveau d'établissement à l'instar des instituts polytechniques en Finlande. Certains pays ont tenté de créer des passerelles entre l'éducation et la formation professionnelles initiales et l'enseignement supérieur mais rares sont ceux qui peuvent faire état d'une grande cohérence dans l'enseignement post-obligatoire, et les itinéraires entre les différents secteurs sont presque toujours complexes et parfois bloqués. Dans l'enseignement scolaire, la répartition précoce des élèves entre les filières d'enseignement général et professionnel est toujours contestée car on observe avec inquiétude que l'équité en pâtit.

Questions

- L'existence et l'utilisation fréquente de passerelles entre les filières professionnelles et l'enseignement supérieur assoiraient le prestige des premières qui ne déboucheraient plus sur une impasse. Comment est-il possible de créer et de renforcer ces passerelles ? Comment les filières d'éducation et de formation professionnelles peuvent-elles s'adapter aux jeunes étudiants qui souhaitent ne pas s'enfermer dans un choix de métier ?
- Dans quelle situation du marché du travail les pays devraient-ils chercher à combler les déficits de personnel qualifié par a) le développement de l'enseignement supérieur ou b) l'élargissement des dispositifs d'éducation et de formation professionnelles (y compris dans le secondaire et les formations professionnelles pratiques) ?
- Les compétences de base (savoir lire, écrire et compter) et les compétences générales (aptitude à communiquer et à vivre en société) étant privilégiées par les employeurs, bénéficient-elles d'une attention suffisante dans les filières d'éducation et de formation professionnelles ? De nombreux pays ont tenté d'« intégrer » les volets général et professionnel des filières professionnelles (en partie pour éliminer la stigmatisation de ces filières). Quel succès ces mesures ont-elles remportés ?

2. Qualité et équité : considération égale et cohésion sociale

Session 2.1 : Considération égale et qualité

Problématique

3. « La considération égale » des filières professionnelles et des filières d'enseignement général, ce qui, autrement dit, leur permettrait de jouir d'une égalité de prestige, est un objectif fréquemment visé. Les employeurs sont souvent les meilleurs juges de la qualité et de la pertinence des filières professionnelles mais les producteurs d'éducation professionnelle reçoivent souvent peu d'informations en retour de la part des employeurs. Un indicateur essentiel de la qualité consiste à déterminer dans quelle mesure les diplômés des filières professionnelles obtiennent de bons emplois grâce aux compétences qu'ils ont acquises durant leur formation, mais les données dans ce domaine sont parfois limitées. Les questions pédagogiques – comment enseigner les compétences professionnelles – ne bénéficient d'une grande attention que dans une minorité de pays.

Questions

- Peut-on trouver des moyens d'attirer un plus grand nombre de jeunes plutôt vers les filières d'éducation et de formation professionnelles – souvent très recherchées par les employeurs – que vers le secondaire général du deuxième cycle ?
- Serait-il plus facile de parvenir à une « considération égale » si des formations bénéficiant d'une grande considération, la médecine et le droit par exemple, étaient clairement reconnues comme des filières d'éducation et de formation professionnelles ?
- Est-il possible de faire participer plus largement les employeurs et les syndicats à la définition de l'éducation et la formation professionnelles pour s'assurer que les diplômes délivrés dans ces filières sont pertinents et recherchés ?
- Les filières d'éducation et de formation professionnelles sont-elles adéquatement incitées à innover et à tirer les leçons des solutions qui donnent de bons résultats ? Comment peut-on améliorer les données et la recherche sur ces filières et les utiliser avec plus d'efficacité à l'appui de la définition des principes et pratiques ?
- Les enseignants des filières d'éducation et de formation professionnelles sont-ils convenablement formés aux aspects pratiques et théoriques de la pédagogie ? Existe-t-il des mécanismes d'assurance qualité adéquats dans ces filières ?

Session 2.2 Cohésion sociale et équité

Problématique

4. Les filières d'éducation et de formation professionnelles pourraient jouer un rôle essentiel dans la cohésion sociale : en dotant une grande diversité de personnes des compétences nécessaires pour accéder à des emplois valorisés. Ces filières sont parfois considérées comme un moyen d'amener les jeunes à mener des activités pratiques lorsque l'enseignement général les ennue – ce qui contribue à accroître la scolarisation dans le cycle post-obligatoire. Indépendamment des compétences qu'il est préférable d'acquérir par l'expérience pratique, certains jeunes sont aussi plus adaptés à un apprentissage par l'expérience et on peut soutenir qu'une certaine formation professionnelle serait profitable à *tous* les étudiants. Toutefois, ces arguments cadrent assez mal avec la pratique courante qui consiste à orienter les

élèves faibles dans les filières professionnelles simplement du fait de leurs mauvais résultats. De nouveaux défis se font jour dans certains pays où la demande de formation pour les nouveaux migrants et leurs enfants est en hausse.

Questions

- La tâche des filières d'éducation et de formation professionnelles devrait-elle être de motiver les jeunes démotivés – ou cette tâche n'appartient-elle pas plus visiblement à l'enseignement de base ? L'éducation et la formation professionnelles peuvent-elles s'adresser « à tous », c'est-à-dire à tous les jeunes quel que soit leur profil ?
- Est-il réaliste de s'attendre à ce que les filières d'éducation et de formation professionnelles puissent jouir d'un « grand prestige » tout en jouant un rôle de premier plan également dans le recrutement et l'intégration des jeunes ceux qui risquent d'abandonner leurs études ? Une différenciation au sein de ces filières entre des niveaux d'exigence plus ou moins élevés peut-elle aider à sortir de ce dilemme ?
- Comment les filières d'éducation et de formation professionnelles devraient-elles s'adapter à l'augmentation de l'effectif d'enfants et d'adultes issus de l'immigration, y compris les migrants de la deuxième génération.